



## Sublime Canzone per Ornella de Raimund Hoghe

### Description

Il en est ainsi, certains auteurs reviennent sur le devant de la scène pour retomber dans les oubliettes et réapparaître un beau jour. Et par deux fois, voire peut-être plus mais cela a pu nous échapper, la figure de Pier Paolo Pasolini a habitué la fin du Festival d'Avignon en mode FDA. Retour.

Mardi 24 juillet 2018. Dernière représentation pour Ornella Balestra, Raimund Hoghe et Luca Giacomo Schulte. Dernier jour du Festival d'Avignon. Derniers applaudissements et dernières huées pour cette œuvre majestueuse du dramaturge et chorégraphe **Raimund Hoghe**.

**Ornella Balestri** illumine la scène par sa seule présence. L'ondulation des corps au rythme de *Ciao, amore, ciao*, les déplacements sublimes aux sons de *Col Tempo* de Dalida, ou encore cette partition chorégraphique délicate et mouvante du *Lac des Cygnes* interprétée par la danseuse chère à Maurice Béjart racontent bien plus à celles et ceux qui veulent bien saisir cette proposition.

**Canzone per Ornella** est une pièce orfèvre, dentelée et minutieuse, construite comme un canevas. C'est une œuvre où chaque fil s'entremêle à l'autre pour ne faire qu'un, un hymne à la vie, à l'amour, une interprétation, au corps dans toute son acceptation. La seule évocation de ce spectacle fait réapparaître des figures iconiques, des images, des émotions fortes au détour de chansons italiennes populaires ou encore des poèmes de Pasolini dits par l'auteur en personne en langue italienne, à moins que ce ne soit celle du dialecte du Frioul, région qui l'a vu naître.

Et c'est justement avec la voix de **Pasolini**, même si aucun surtitre n'apparaît, que l'émotion devient plus forte, comme une empreinte jamais liée aux intentions artistiques souhaitées par Raimund Hoghe. Le rythme que donne l'auteur à ses mots entraîne dans son sillage les pensées intemporelles auxquelles la condition humaine se doit de répondre : comment vivre dans un monde assourdissant, celui de la déliquescence de l'hégémonie des Etats ?

La lecture de la lettre de Yaguine Koita et Fodé Tounkara, migrants retrouvés morts en 1999 dans le train d'atterrissage d'un avion à leur arrivée en Belgique, en provenance de Guinée,

---

ÃgÃs de quatorze et quinze ans, avec la voix froide de Raimund Hoghe, et une Ornella Balestra ÃrigÃe en Madone montrent bien Ã quel point rien ne se meut et nous renvoie Ã notre triste rÃalitÃ quotidienne, celle dâ??un monde dans lequel la pensÃe est en dÃclin. Un peu comme Ã lâ??image du public ce soir-lÃ , celles et ceux qui lisaient la gravitÃ derriÃre lâ??acte crÃatif et celles et ceux qui nâ??avaient, vraisemblablement, rien Ã faire ici et qui ont huÃ cette piÃce.

Laurent Bourbousson

CrÃdit photo : Christophe Raynaud de Lage

**Canzone per Ornella** de Raimund Hoghe a ÃtÃ vu le mardi 24 juillet 2018 dans le cadre du #FDA18

**InterprÃtes** Ornella Balestra, Raimund Hoghe, Luca Giacomo Schulte | **Mise en scÃne,**  
**chorÃgraphie, scÃnographie** Raimund Hoghe | **Collaboration artistique** Luca Giacomo Schulte |  
**LumiÃre** Raimund Hoghe, Amaury Seval

## CATEGORY

1. IN
2. Les retours

## Categorie

1. IN
2. Les retours

## date crÃÃe

2018/09/07

## Auteur

laurent-bourbousson